

Redoubler ou se réorienter ? Quand la première année n'est pas validée...

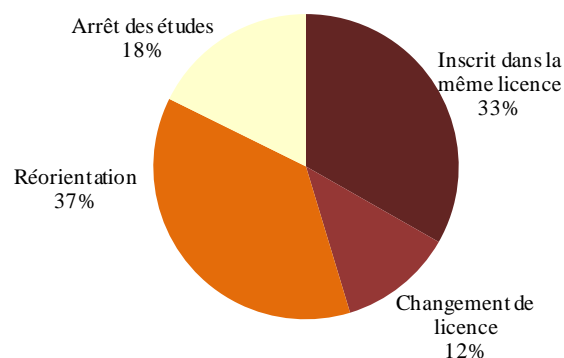
A l'issue d'une première année de licence non validée, 45 % des étudiants s'inscrivent à nouveau en licence et 37 % se réorientent dans une autre formation. La discipline d'origine influence grandement le fait de se réinscrire en licence, tout comme le passé scolaire, même si les choix d'orientation après la terminale ne sont pas indépendants de celui-ci. Finalement, la réussite des étudiants ayant redoublé n'est pas aussi importante que celle des étudiants s'étant réorientés, et en particulier en BTS ou en DUT.

Moins de la moitié se réinscrivent en licence

A la rentrée 2009-2010, 1 143 bacheliers de l'année 2009 se sont inscrits en première année de licence à l'UPEMLV¹. Parmi eux, 58 % n'ont pas validé leur première année de licence. A l'issue de cette première expérience universitaire, plusieurs possibilités s'offrent aux étudiants n'ayant pas réussi leurs premiers pas à l'université : se réinscrire en licence, choisir une autre formation, interrompre leurs études :

- ✓ un tiers des bacheliers n'ayant pas validé leur première année de licence se réinscrivent dans la même licence, à l'UPEMLV. Près de 30 % d'entre eux sont passés en deuxième année, avec un semestre en dette. Ils conservent donc leurs chances d'obtenir leur licence sans retard.
- ✓ 12 % se sont réinscrits dans une autre licence². Un sur dix a validé un semestre, ce qui explique que quelques-uns (6 %) soient inscrits en deuxième année de licence malgré une réorientation. Plus de la moitié (57%) ont changé d'université en se réorientant.
- ✓ 37% se sont réorientés dans une autre formation, principalement en BTS (47 % d'entre eux). D'ailleurs, 30 % envisageaient d'intégrer un BTS lorsqu'ils étaient en classe de terminale. Quasiment 20 % se sont inscrits en DUT, à l'UPEMLV pour plus de la moitié d'entre eux (55 %). Quelques réorientés (7 %) sont inscrits à un niveau bac + 2 en 2010-2011. Ce passage en deuxième année est moins dû au fait de la reconnaissance de leur acquis (7 % ont validé un semestre de licence) qu'à une réorientation précoce, c'est-à-dire pendant leur première année de licence.
- ✓ 18 % interrompent leurs études, au moins de manière temporaire³. Peu d'entre eux avaient validé un semestre (3 %), puisque près de 60 % ont quitté l'université avant la fin du premier semestre de licence.

Devenir après une première année de licence non validée



Source : Cohorte 2009, UPEMLV, 2013

¹ Hors bacheliers inscrits en CPGE en même temps (cf. méthodologie)

² La réorientation en licence est ainsi définie : changement d'établissement et/ou de discipline

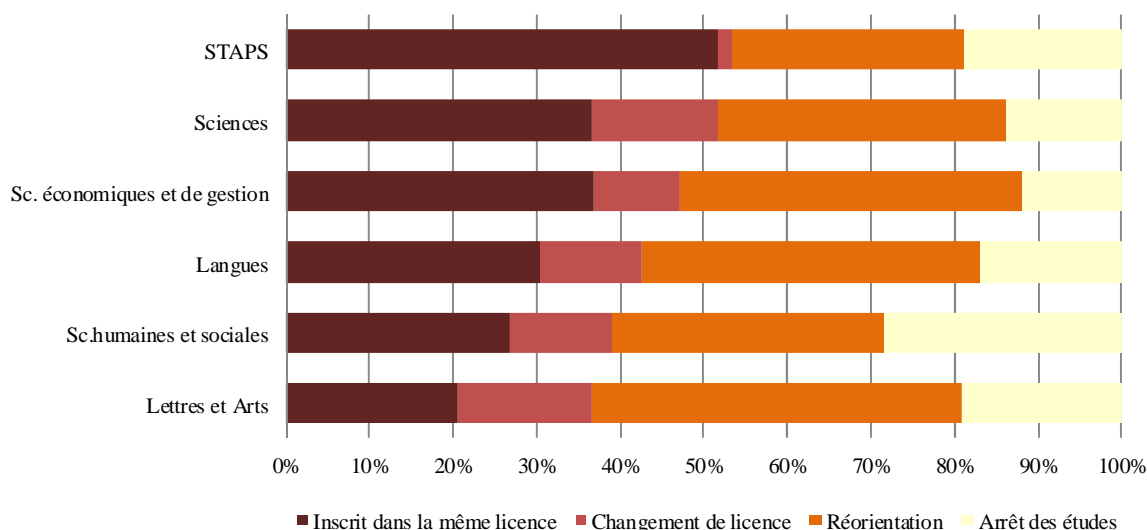
³ Parmi eux, 37% ont repris leurs études dans les deux années suivant cette interruption (cf. Ofipe Résultats N°129, *Peu de sortants sans diplôme pour les entrants en licence en 2009*)

Les étudiants de STAPS sont nombreux à se réinscrire dans la même licence

La part de réinscription en licence, qu'il s'agisse d'une inscription dans la même licence ou d'un changement de licence, varie de 53 % en STAPS à 37 % en lettres et arts :

- ✓ En STAPS et en sciences, plus de la moitié se réinscrivent en licence. Les étudiants de STAPS se réinscrivent plus fréquemment dans la même licence, signe d'une forte motivation de ces étudiants (confirmée dans plusieurs enquêtes⁴) alors qu'en sciences, nombreux sont les étudiants à changer de licence (15 %).
- ✓ En sciences économiques et de gestion, 47 % des étudiants se réinscrivent en licence. Comme en langues, les étudiants préfèrent un changement de formation (40%) que se réinscrire dans la même licence (37 % en sciences économiques et de gestion et 30 % en langues).
- ✓ En sciences humaines et sociales, les étudiants interrompant leurs études sont aussi nombreux que ceux se réinscrivant dans la même licence.
- ✓ C'est en lettres et arts que le taux de réinscription dans la même licence est le plus faible (21 %). De plus, les étudiants sont moins enclins à se réinscrire dans une licence (37 %) qu'à poursuivre dans une autre formation (44 %).

Devenir après une première année de licence selon la discipline



Source : Cohorte 2009, UPEMLV, 2013

Méthodologie

Cette étude s'intéresse aux bacheliers 2009, inscrits pour la première fois en licence à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée en 2009-2010. L'objectif est d'évaluer les parcours des étudiants n'ayant pas validé leur première année de licence au terme de l'année 2009-2010. Du fait de leur particularité, les étudiants dit « cumulatifs », c'est-à-dire inscrits en parallèle en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ont été retirés de l'analyse. Au total, 661 étudiants sont concernés par l'étude.

Les données proviennent d'une part de la base de données Apogée qui contient des informations administratives et pédagogiques et d'autre part d'une enquête téléphonique réalisée entre février et avril 2013 :

- 116 étudiants (soit 17 %) se sont inscrits à l'UPEMLV durant quatre années sans discontinuité (jusqu'en 2012-2013). Leur parcours a été reconstitué à partir des fichiers administratifs.
- 26 étudiants (soit 4 %) ont obtenu soit un DUT, soit une licence à l'UPEMLV. Leur parcours a pu être retracé jusqu'à l'obtention du diplôme grâce aux informations contenues dans Apogée
- 519 étudiants (79 %) ont été sollicités pour répondre à une enquête, à laquelle 391 personnes ont répondu, soit 75 % des personnes concernées par l'enquête.

Au total, les parcours de 533 personnes, c'est-à-dire pour 81 % des personnes concernées par l'étude, ont pu être retracés, soit pendant quatre années depuis le bac, soit jusqu'à l'obtention d'un diplôme à l'UPEMLV pendant cet intervalle de temps. Afin de ne pas surestimer les poursuites d'études, les statistiques ont été pondérées.

4 Par exemple : « Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011 », Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information N°12.07, juillet 2007.

Le passé scolaire influence les choix

De nombreuses études ont montré que le passé scolaire des étudiants influence leur réussite en première année de licence. De même, quand l'année n'est pas validée, choisir de se réinscrire en licence, que cette réinscription s'accompagne d'une réorientation ou non, est également fortement lié aux caractéristiques scolaires des étudiants. Ainsi, la moitié des bacheliers généraux poursuivent en licence, contre seulement 36 % des bacheliers non généraux ; ceux-ci sont très nombreux à interrompre leurs études (31 % contre 11%). De même, les étudiants ayant obtenu leur bac sans retard se réinscrivent plus fréquemment en licence (53 %) que ceux l'obtenant après une ou plusieurs années de retard (40 %). Enfin, si le fait d'avoir une mention n'a pas d'influence sur la réinscription en licence, elle joue négativement sur l'interruption des études, c'est-à-dire que les étudiants ayant obtenu une mention au bac arrêtent moins fréquemment leurs études après une première année non validée que ceux ayant obtenu leur bac sans mention (10 % contre 19 %).

Parmi les étudiants n'ayant pas validé leur première année de licence, les profils scolaires sont très variables selon les disciplines. Par exemple, en sciences humaines et sociales, les bacheliers non généraux représentent 48 % des étudiants n'ayant pas validé leur année (quand ils représentent 35 % pour l'ensemble des licences). Or, ces derniers se réinscrivent moins en licence que les bacheliers généraux. Finalement, le fort taux d'interruption des études observé dans cette discipline est-il lié à un effet disciplinaire ou à un effet de public accueilli ? D'une manière générale, *les différences de taux de réinscription en licence observées entre disciplines perdureraient-elles si toutes les disciplines accueillaient le même public ?*

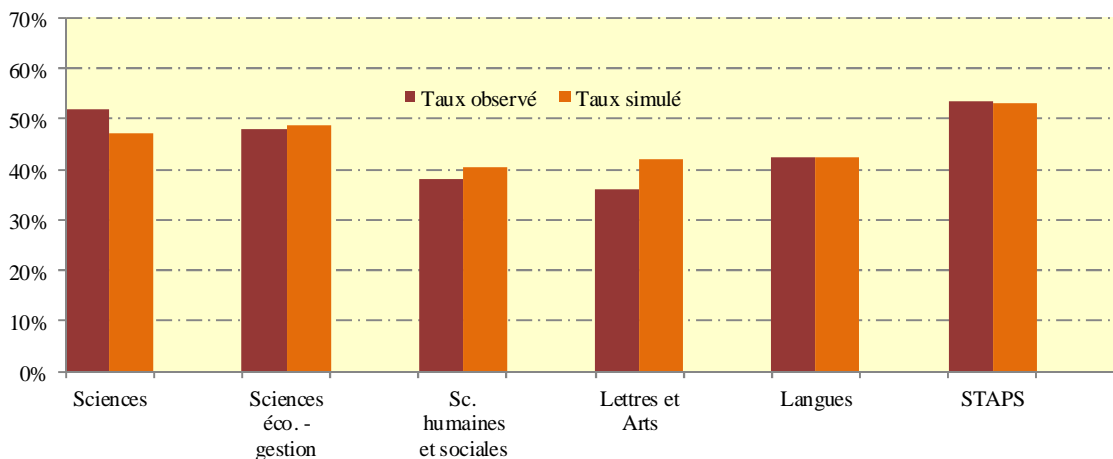
- ✓ En **sciences**, si le public était le même que celui de l'ensemble des étudiants de licence n'ayant pas validé leur année, le taux de réinscription en licence serait plus faible et les interruptions d'études seraient plus nombreuses.
- ✓ En **sciences humaines et sociales**, c'est l'inverse qui serait observé : plus d'inscriptions en licence et moins d'interruptions d'études. Dans cette discipline, le profil des étudiants accueillis joue négativement sur la réinscription en licence. Il en va de même en **lettres et arts** : les réinscriptions en licence seraient plus nombreuses mais dans cette discipline, ce sont les orientations vers d'autres formations qui diminueraient.
- ✓ En **STAPS**, alors que le profil des étudiants accueillis est, comme en sciences humaines et sociales, défavorable à la réinscription en licence, les taux simulés seraient identiques aux taux observés, confirmant les motivations particulières des étudiants de cette discipline.
- ✓ En **sciences économiques et de gestion** et en **langues**, les taux observés et les taux simulés de réinscription en licence seraient identiques également, comme en STAPS. Toutefois, dans ces disciplines, c'est en raison du profil des étudiants accueillis, proche de celui de l'ensemble des disciplines.

Raisonner à « structure identique »

Il s'agit de neutraliser les effets de la composition du public accueilli au sein de chaque discipline (en termes de profil scolaire). Pour raisonner « à structure identique », la même répartition du profil scolaire des étudiants de l'ensemble des licences a été affectée à chaque discipline, en prenant en compte :

- Le type de bac : général / non général
- L'âge au bac : sans retard / avec retard
- La mention au bac : avec mention / sans mention

Taux de réinscription en licence observés et simulés selon la discipline



Source : Cohorte2009, UPEMLV, 2013

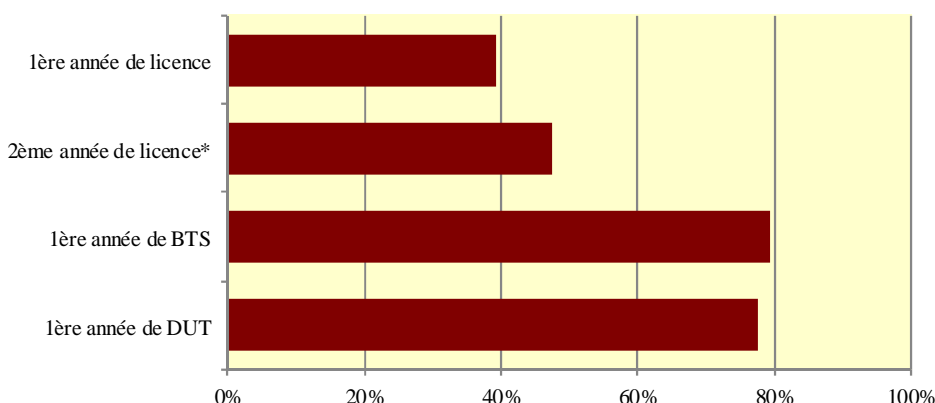
Meilleure réussite pour les étudiants réorientés

Un peu plus du tiers des étudiants n'ayant pas validé leur première année de licence se sont donnés une nouvelle chance en se réinscrivant à nouveau à ce niveau d'études. 39 % d'entre eux ont finalement validé cette année de formation, soit un taux de réussite quasiment équivalent à celui observé pour l'ensemble des nouveaux bacheliers 2009 à la première tentative (42 %). Toutefois, les bacheliers ayant redoublé ont moins souvent réussi que ceux ayant changé de licence (36 % contre 54 %).

Parmi les étudiants passés en deuxième année de licence, un peu moins de la moitié (48 %) ont finalement acquis le semestre qu'ils avaient en dette et ont donc validé leur première année de licence. Mais seuls 15 % ont comblé totalement leur retard en terminant l'année avec quatre semestres à leur actif.

Ceux ayant opté pour un BTS connaissent des taux de succès bien plus élevés : 79 % ont validé leur première année de BTS, comme les étudiants réorientés en DUT (78 %). Ces taux de succès sont tout à fait comparables au taux de succès des nouveaux bacheliers dans ces formations, au niveau national (i.e. 80 % en BTS et 77 % en DUT)⁵

Taux de validation de la 1ère année selon la formation d'inscription



* Etudiants ayant un semestre de L1 en dette
Source : Cohorte 2009, UPEMLV, 2013

Pour aller plus loin

FOUQUET Samuel

Parcours et réussite en licence et en master à l'université

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°13.02, avril 2013

GAUTIER Cécile

Peu de sortants sans diplôme pour les entrants en licence en 2009

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, Ofipe résultats n°129, juillet 2013.

GAUTIER Cécile

Quelle réussite pour les bacheliers inscrits en 2010 à l'UPEMLV

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, Ofipe résultats n°122, septembre 2012

LEMAIRE Sylvie

Les bacheliers 2008, où en sont-ils à la rentrée 2009 ?

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information N°11.08, mai 2008

⁵ Source : *Les bacheliers 2008, où en sont-ils à la rentrée 2009 ?*, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information N°11.08, mai 2008.